

## LES ÉVÉNEMENTS D'ITALIE

# Le sens et la portée de l'appel au maréchal Badoglio

Londres, 26. — (Exchange). Le correspondant diplomatique d'Exchange mande au sujet de la démission de M. Mussolini :

**Quatre jours avant son 60<sup>me</sup> anniversaire, M. Mussolini s'est retiré de la scène après avoir dirigé les destinées du peuple italien pendant près de 21 ans. 92 jours seulement manquent, en effet, jusqu'au 21<sup>me</sup> anniversaire de la Marche sur Rome.**

Mussolini est le premier dictateur de l'histoire qui ait été obligé de démissionner. En effet, ses prédécesseurs furent ou assassinés, ou renversés, ou moururent de mort naturelle avant la fin de leur système dictatorial. Une chose est certaine : ce coup de théâtre est une défaite morale sévère pour les dictatures.

**On attire, à Londres, l'attention sur le fait qu'un tel revirement aura pour conséquences des situations des plus contradictoires.**

*Le maréchal Badoglio, âgé de 72 ans, est connu, tant pour ses sentiments germanophobes qu'antifascistes. Tandis que l'appel du roi exhorte les Italiens à s'unir en vue de sauver la patrie et ses vieilles institutions, et pose avec prudence la question de la continuation de la guerre, la proclamation du maréchal Badoglio annonce que la guerre sera poursuivie et que l'Italie fera honneur à tous ses engagements. Reste à savoir jusqu'à quel point on sera en mesure de le faire sans une aide suffisante de la part des Allemands.*

*Ce fut Badoglio qui, en 1922, conseilla au roi d'Italie de mettre trois bataillons à sa disposition pour dispercer « la racaille ». Le roi refusa cette offre en vue d'éviter une effusion de sang. Dès lors, Badoglio fut mis en demi-disgrâce et ne fut appelé à un poste de commandement militaire que lorsque la campagne abyssine infligea de lourdes pertes à la nation italienne.*

*Il fut, par la suite, nommé vice-roi d'Abyssinie et duc d'Addis Abeba et simultanément membre d'honneur du parti fasciste. En novembre 1939, il résilla son poste de chef de l'état-major italien et donna sa démission en décembre 1940, lors de la campagne grecque.*

## **D'UN RÉGIME A L'AUTRE**

Le correspondant diplomatique d'Exchange mande d'autre part :

*La phase la plus remarquable des événements sensationnels d'Italie est le fait que, pour la première fois depuis 21 ans, l'émission de la radio officielle italienne se termina sans que l'hymne fasciste Giovinezza suivit l'hymne royal Marcia Reale.*

*D'autre part, il n'est plus fait aucune mention de la date de l'ère fasciste.*

*Rien, semble-t-il, ne manifeste autant que ces faits la signification de la démission du Duce.*

L'Italie n'est plus désormais gouvernée par un régime politique, mais par un gouvernement essentiellement militaire à la tête duquel se trouve un homme qui doit être considéré comme l'adversaire le plus décidé des conceptions mussoliniennes.

**On estime, à Londres, que l'un des premiers gestes du maréchal Badoglio sera de chercher à prendre contact avec les Alliés.**

### **Un appel de la radio anglaise au peuple italien**

Londres, 26. — D'Exchange :

**La BBC a diffusé, dimanche soir, au cours de son émission au peuple italien, un appel répété à plusieurs reprises exhortant la population italienne à ne pas quitter l'écoute durant toute la nuit étant donné que d'importantes communications lui seraient faites.**

**S'adressant toujours à la population de la péninsule, la BBC l'exhorta à chasser les Allemands d'Italie, sans quoi la guerre ne pourrait être terminée. « Les Anglais et les Américains aiment la vieille Italie et ne veulent pas sa destruction. Ils vien-**

**dront en amis aussitôt que le peuple italien aura déposé les armes.»**

## **COUP DE TONNERRE DANS LA PÉNINSULE**

Rome, 26. — (Telepress.) C'est tard dans la soirée de dimanche que la radio italienne a annoncé au monde la démission de M. Mussolini et son remplacement à la tête du gouvernement par le maréchal Badoglio.

Cette nouvelle, qui a été répétée plusieurs fois au cours de la nuit par Radio Rome dans ses émissions pour l'étranger, a fait l'effet d'un coup de tonnerre dans le grand public italien qui ne se doutait de rien.

Certes, quelques signes précurseurs indiquaient ces derniers jours que de graves événements se préparaient et il suffisait d'écouter la radio de Rome pour être frappé de certains changements. C'est ainsi par exemple qu'on avait supprimé les « Commentaires à la situation politique » que ce poste diffusait à 14 h. en langue italienne, de même que les « Commentaires aux faits du jour » diffusés à 20 h. 30.

On n'avait pas été sans remarquer aussi que lors de sa rentrée à Rome — après le bombardement de la capitale — M. Mussolini n'avait rendu visite ni aux quartiers endommagés ni aux victimes du raid.

On avait enfin relevé un étrange article de Farinacci qui, au moment où les troupes italiennes étaient engagées dans de durs combats pour la défense de la Sicile, réclamait des changements dans le haut commandement et la désignation de chefs plus capables.

Hier soir enfin, pour la première fois depuis des années, la radio italienne a terminé ses émissions sans jouer l'hymne fasciste. Quant aux proclamations du roi et du maréchal Badoglio, elles sont datées d'après le calendrier grégorien et non selon l'ère fasciste.

D'après la loi constitutionnelle, la démission de M. Mussolini entraîne automatiquement celle de tout le cabinet.